

Rocher n'eût trouvé moyen de redresser l'esprit humain comme les anciennes histoires. C'est le sort des grandes découvertes de faire d'abord des incrédules & d'avoir des contradicteurs; l'amour-propre rougit de s'être égaré, il lutte pendant quelque tems en faveur de sa chimere, & finit par embrasser avec enthousiasme l'opinion qu'il feignoit de combattre; & , comme on vient de le dire dans l'éloge de feu M^r. Bordcu , *lorsqu'on présente de nouvelles vues à suivre, de nouvelles tentatives à faire, & sur-tout des abus à corriger, on ne peut manquer d'alarmer l'amour-propre de ceux qui ne voient, dans les découvertes d'autrui, qu'une espece d'empire, auquel ils tâchent autant qu'ils peuvent de se soustraire. ... Les savans, considérant une opinion nouvelle comme une entreprise faite contre leurs domaines, ne se rendent que le plus tard qu'ils peuvent; ils ne se soumettent au joug d'une nouvelle vérité, qu'après avoir bien vérifié les titres de celui qui l'annonce.*

Ce qui affligeoit singulierement les véritables gens de lettres, c'étoit la violence, l'air de triomphe avec lequel s'annonçoient les adversaires de M^r. G. du R, & le peu d'espérance qu'il y avoit que le savant abbé se défendrait contre des agresseurs de cette espece. Sa singuliere modestie, l'esprit de paix qui l'anime, la douceur de ses mœurs & de son caractère qui le porte à fuir toute espece de contestation, même littéraire, tout cela faisoit craindre que les critiques injustes qu'il avoit